mu'ill 'illat al-'ilal, «Causateur de la cause des causes». Faut-il voir dans cette expression une simple variante — sans portée dogmatique — des termes philosophiques usuels, cause première et cause des causes? Supposition peu probable à première vue et que d'autres passages du *Bustân* prouve fausse. En effet, cette expression figure également page 5, l. 23-24 et, un peu altérée, (*mu'ill 'illat al-mawjûdât*), p. 7, l. 2-3, et est explicitée dans le premier de ces passages : «le Créateur *e nihilo* (*mubdi'*), loué soit-Il, est le Causateur de la cause des causes..., étant trop transcendant (*tanazzaha*) pour pouvoir être qualifié de cause ou d'effet.» Explication qui se retrouve page 25, l. 27-p. 26, l. 1, mais étayée de l'argument que voici : «car une cause ne se sépare pas de son effet.» Et le texte continue page 26, l. 1-4 : «le Créateur (*bâri'*), loué soit-Il, transcende l'attribut (*sifa,* au singulier) d'intellect (*'aql*) et de cause (*'illa*), car il l'a créé *e nihilo* (*mubdi' dhâlika*) et lui a donné (*mu'ṭihi*) la vie, la perfection, la prééternité (*'azal*), la durée, la pérennité, le bonheur et d'autres choses encore, en une seule fois, en dehors du temps et du lieu.» Texte où il faut noter la juxtaposition de la cause, et de l'intellect ; juxtaposition voulue, car la Cause des Causes — et c'est d'elle que manifestement il s'agit — est identique avec l'Intellect : p. 25, l. 25-27 : «L'Âme Universelle est causée par l'Intellect, qui est la Cause des Causes et que le Créateur (*bâri'*), par Son Vouloir (*mashî'a*), Sa Volonté (*'irâda*), et Son Commandement (*'amr*) a tiré du néant (*'abda'ahu*)...» L'expression *mu'ill 'illat al-'ilal,* qu'emploie le *Bustân,* signifie donc de façon très précise : Créateur de l'Intellect.

Ce sont là des doctrines ismaëliennes énoncées avec diverses variations dans les traités où les docteurs des Fatimides élaborent leur système théologique ; par exemple dans le *Zâd al-musâfirîn* de Nâṣir-i-Khosrow [1]. En effet, ce missionnaire persan de Mustanṣir billâh nie que Dieu soit une cause, car s'Il l'était, Il serait lié à son effet. Pour qualifier l'action divine, il emploie le participe *'âll,* tiré de la même racine, mais d'une autre forme verbale, que *mu'ill ;* et qui indique que Dieu a déterminé la spécificité de

---

[1] Ouvrage composé en 453 de l'hégire, éd. M. Badhl al-Rahman, Berlin 1341 de l'hégire, p. 193-194. Cf. S. Pines, *Beiträge zur islamischen Atomenlehre,* Berlin 1936, p. 37-38.